

Liège en paillettes pour célébrer le Carnaval de Rio

LIÈGE

Une cinquantaine de costumes uniques de la collection personnelle du Liégeois Alain Taillard est mise en lumière au sein du Musée de la Vie Wallonne.

Au rythme des percussions qui font la samba, le Musée de la Vie Wallonne n'a jamais autant brillé. C'est au cœur de l'ancienne église Saint-Antoine qu'Alain Taillard a posé ses caisses remplies de trésors pour éblouir les visiteurs.

"Ces boîtes de pandore renferment des pièces uniques", déclare l'amoureux du Carnaval de Rio depuis sa première visite en 1992. Le Liégeois, plongé dans le monde des costumes dès son plus jeune âge lors de la Cavalcade de Herve, présente au grand public "l'exposition d'une vie". À travers les années, le passionné a porté des pièces uniques en tant que destaque, l'un des personnages principaux placés au sommet d'un des chars de l'école de samba Mangueira.

Un show de 72 minutes

Fabriquées sur mesure dans des ateliers de la baie de Janeiro, ces œuvres d'art de haute couture sont destinées à flamboyer le temps du show, "pas plus". "Pendant 72 minutes, ces costumes étincellent le Sambodrome (avenue entourée de gradins où se déroule le défilé des meilleures écoles) avant d'être retirés et démontés", détaille Alain Taillard, qui a décidé de faire revivre sa collection du 7 novembre au 15 mars prochains.

Le visiteur est d'abord plongé

dans l'origine du carnaval et ses racines moyenâgeuses, à l'époque où le peuple faisait une dernière fois la fête avant "la pénitence du Carême". Évidemment, les traditionnels looks des Gilles de Binche et des Blanc Moussis de Stavelot sont mis à l'honneur "pour montrer toute la diversité des festivités wallonne".

Des tenues majestueuses

C'est après cette mise en contexte que l'aventure commence réellement avec les tenues majestueuses aux couleurs de l'école Mangueira. Teintés de rose et de vert, les costumes "subliment l'édifice, qui les leur rend bien". Au fil des ans et des différents thèmes choisis par les carnavalescos, les metteurs en scène du défilé, le public découvre, des étoiles plein les yeux, la préparation d'un événement qui fait rêver le monde entier. La dernière salle, enfin, est indescriptible.

Plumes, strass, arc-en-ciel de bijoux et de pompons, "c'est un travail d'orfèvre qui doit être vu des Liégeois", insiste le collectionneur, ravi de faire découvrir un monde "encore trop peu connu". "On pense tout savoir de ces festivités, conclut-il, mais elles recèlent de merveilles et de secrets insoupçonnés qui font fantasmer tout un pays le temps d'une semaine chaque année".

Lisa Neiryck



Alain Taillard devant l'un de ses costumes porté durant le Carnaval de Rio (à droite). © L.N.